

BULLETIN DU Syndicat Central des Agriculteurs DE LA LOIRE-INFÉRIEURE

et des Associations Rurales, Viticoles, Maraîchères, Horticoles et Avicoles affiliées

JOURNAL HEBDOMADAIRE paraissant le Samedi - Tirage 15.000

ADMINISTRATION : 2, Rue Scribe, Nantes (à l'angle de la Rue Boileau) — BUREAUX ouverts tous les jours, de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h. Pour toute la Publicité, s'adresser : PUBLICITE DE L'OUEST ET DU CENTRE, 11, Rue de la Fosse — NANTES

TELEPHONE 141.95 Chèques Postaux Nantes 6.015



Une heureuse nouvelle

Nous apprenons avec un vif plaisir que notre ami M. VINET PÈRE, président du Syndicat des jardiniers-maraîchers de Nantes, vient d'être enfin promu au grade de COMMANDÉUR de l'ordre national du Mérite agricole.

Depuis longtemps nous attendions pour lui cette nomination digne et méritée.

Nous nous faisons l'interprète de tous nos amis jardiniers, maraîchers, horticulteurs, pour adresser à M. Vinet père nos bien vives et sincères félicitations, et pensons que pendant de longues années il continuera à nous faire profiter des fruits de sa grande expérience.

NOTRE BALANCE COMMERCIALE pour les huit premiers mois de 1929 est déficitaire de plus de six milliards. Nous importons beaucoup plus que nous n'exportons.

TRANSPORT DES CHEVAUX : Dès maintenant les transports de chevaux sont exonérés de l'impôt qui était de 10 % par wagon expédié en grande vitesse. Cette mesure, due à l'heureuse intervention de M. Trémintin, député du Finistère, aura sa répercussion sur le commerce des chevaux.

A MAISON-LAFFITE se disputera, le 10 octobre, le cross pour demi-sang de toutes régions, 5.000 mètres, 37.000 francs de prix.

BOVINS NORMANDS : Le grand concours-foire de Saint-Lô (Manche), qui réunit l'élite des reproducteurs bovins normands, aura lieu les 26 et 27 octobre.

VERS A SOIE : Avant 1860, le nombre d'éleveurs en France était de 200.000 et la production atteignait 26 millions de cocons de soie. Aujourd'hui, nos sériculteurs ne sont plus que 60.000 et ils obtiennent à peine trois millions de cocons. Encore une de nos principales richesses qui tend à disparaître.

ETALONNIERS : La corporation de l'étalonnage privé s'organise sérieusement en France. Les étalonniers comprennent enfin leur intérêt de se grouper pour unir leurs efforts. Plusieurs Syndicats ont déjà été créés, « Percherons, Ardennais, Boulonnais, Nivernais, Mayennais, etc. »

CULTURE DU LIN : Avant 1860, cette culture s'étendait en France sur 117.000 hectares. Elle ne s'étend plus aujourd'hui que sur 15.000 hectares.

EN ITALIE, tout est mis en œuvre pour encourager la culture du blé. Le Gouvernement veut une plus haute production à des prix de revient plus bas, non pas en étendant la culture dans les terrains productifs, mais en l'intensifiant. De grands concours sont organisés.

LES IMPREVUS... Comment, 10 francs pour planter un clou... Ça vaut deux sous un clou ! Mais, Monsieur, et la main d'œuvre ?

Les Assurances Sociales et l'Agriculture

Notre Société Mutuelle Agricole

Nous avons publié, dans notre Bulletin du 14 Septembre dernier, le nouveau projet rectificatif, qui sera déposé sur le Bureau de la Chambre, à la rentrée, par M. Loucheur, Ministre du Travail, en vue de remanier la loi des Assurances Sociales, dans un sens plus favorable à l'Agriculture.

Rappelons que ce projet, tenant compte des possibilités actuelles du monde agricole, comporte une atténuation des charges et de l'obligation (ajournement de l'assurance invalidité) ; assurance maladie-maternité facultative ; assurance vieillesse obligatoire moyennant une cotisation totale de 2 % payable moitié par l'ouvrier, moitié par l'employeur) et prévoit une organisation administrative, par les Sociétés de Secours Mutuels et le réemploi des fonds disponibles.

Si ce projet est définitivement voté, comme nous l'espérons, il sera plutôt favorable aux agriculteurs. En vue de cette application des Assurances Sociales, nous avons constitué — répétons-le — une SOCIÉTÉ MUTUELLE AGRICOLE, régie par la loi du 1^{er} Avril 1898 et destinée à assurer ultérieurement aux agriculteurs de la Loire-Inférieure, syndiqués, ou non syndiqués, tous les avantages de la prochaine loi.

Tous les salariés agricoles, petits exploitants des deux sexes, qui visent les Assurances Sociales, sont

invités DÈS MAINTENANT à SE FAIRE INSCRIRE, afin que nous puissions tout préparer et, en particulier, mettre sur pied les sections communales et cantonales nécessaires.

Découpez le Bulletin d'Adhésion inséré en 2^e page, après l'avoir rempli lisiblement et nous le retourner au Siège du Syndicat, 2, rue Scribe, à Nantes. Nous tenons tous autres Bulletins d'adhésions et Statuts de la Société, à la disposition des intéressés.

Actuellement notre Société Mutuelle n'assure que le service d'allocation de secours au décès, mais se transformera le jour de l'entrée en application de la loi. La cotisation de membre participant est de 2 fr. 50 et sera perçue ultérieurement.

Dans notre dernier Bulletin, une erreur typographique nous a fait écrire, pour cette cotisation, 0 fr. 50 au lieu de 2 fr. 50. Que nos lecteurs veulent nous en excuser, ils auront du reste rectifié d'eux-mêmes... car aucune cotisation ne saurait actuellement se monter à 0 fr. 50 !

Agriculteurs ! pour vous couvrir en vue de la prochaine loi, inscrivez-vous et faites inscrire vos voisins et amis à notre Société Mutuelle. Par l'union et la bonne entente, nous serons plus forts pour faire valoir nos droits !

R. FAIVRE, Directeur du Syndicat.

LES CHEMINS RURAUX

Au premier rang des réclamations justifiées des populations rurales figure la viabilité. Il est très intéressant d'avoir un bourg bien aligné, bien éclairé, de voir réaliser l'électrification des écartes pour tout où elle sera possible ; mais avant tout, comme conséquence du perfectionnement des moyens de circulation, de la multiplication des voitures suspendues, des bicyclettes, des autos, il est devenu nécessaire que chaque village, chaque exploitation soit relié à une route par un chemin carrossable en toute saison.

Toutes nos communes, ou peu s'en faut, ont aujourd'hui un réseau suffisant de chemins vicinaux desservant les principaux hameaux, mais il reste une quantité considérable de chemins ruraux, propriété des communes, dont la viabilité est déplorable. Sans doute les plus importants ont été reconnus, ont été l'objet de travaux, mais beaucoup restent encore à aménager et leurs usagers en demandent instamment l'amélioration.

Il s'adressent à leur Maire, à leur Conseil municipal, comme à leur Providence pouvant à volonté leur donner satisfaction, sans songer que la plupart des communes sont pauvres, n'ont guère d'autres ressources à leur disposition que l'impôt sous forme de centimes additionnels déjà trop lourds et que leurs budgets, surchargés par les dépenses des services publics, présentent de moins en moins d'élasticité.

Aussi les Conseils municipaux font-ils souvent la sourde oreille... à moins que les intéressés ne leur offrent une large collaboration.

La est la clé de la solution. Les chemins coûtent très cher à mettre en état de viabilité d'abord, puis à entretenir.

En Loire-Inférieure, le département donne une allocation de 1/5 des dépenses. Les communes ne peuvent supporter seules les 4/5. Il est juste que les usagers d'un chemin participent plus que les autres habitants de la commune aux dépenses d'une voie spécialement destinée à satisfaire leurs besoins. Qu'ils s'entendent pour offrir à leur commune : les uns des subventions en espèces, d'autres des abandons gratuits de

terrains, des matériaux, d'autres enfin des charrois, des journées de travail. Bien peu de municipalités refusent d'accepter ces offres et de prendre à leur charge le surplus de la dépense.

Mieux encore ! La législation sur les Associations syndicales agricoles permet la création de ces groupements, si intéressants pour faire et entretenir des chemins. Les décisions de la majorité engagent la minorité, et par là certaines résistances peuvent être réduites.

Que les intéressés usent de ces dispositions trop peu répandues et leur Association s'entendra sans peine avec la Municipalité sur les conditions financières des travaux à exécuter et ensuite sur les frais de leur entretien.

L. L.

SERVICES AGRICOLES de la Loire-Inférieure

Nous apprenons que M. Danguy, ingénieur agronome, directeur des Services Agricoles de la Loire-Inférieure depuis plus de 30 ans, vient d'être admis à prendre sa retraite et est remplacé dans ses fonctions en date du 1^{er} Octobre par M. Chaeun, professeur d'Agriculture, ancien adjoint des Services Agricoles de la Vendée.

Tous les agriculteurs de notre département se souviennent de la tâche entreprise par M. Danguy pour la reconstitution de notre vignoble, les nombreuses études qu'il a faites en vue d'intensifier, d'améliorer notre agriculture et notre élevage, la part active qu'il a prise à l'organisation de tous nos comices cantonniers, nos concours, nos conférences et expérimentations agricoles, en un mot à toutes nos manifestations rurales en Loire-Inférieure.

Nous sommes heureux d'adresser à M. Danguy, au nom de tous nos adhérents, l'expression de notre reconnaissance et nous présentons à M. Chaeun, nouveau directeur des Services Agricoles, nos souhaits de bienvenue, dans notre département, très voisin de celui de la Vendée, et qui lui sera bientôt familier.

R. F.

Un Brin de Causette...



Je ne sais point si vous êtes de mon avis, mais je trouve que pour égayer une maison, avec une bonne moitié, de gentils marmots, un vieux toutou, un vieux toutou, un petit minet et du bon pinard — comme de juste ! — c'est aussi des fleurs : des fleurs en pots dans la maison et aux fenêtres, une petite bordure sur le devant. Voilà qui va faire plaisir à ben des ménagères que je connais, qui savent soigner amoureusement leur jardinet. Pourquoi nous autres aussi, les hommes, le « sexe fort » comme on nous appelle, n'aurions nous point un faible, pour ces jolies plantes appelées un peu à carresser notre vue, à nous rendre moins grise l'existence ? Savez-vous qu'il y a des peuples entiers qui ont le culte des fleurs : les Hollandais et les Italiens, pour ne citer que ces gars-là.

Dans les grandes villes de chez nous, en Alsace, au pays des « Châmi », et en Angleterre, presque toutes les cités ouvrières, un peu nouvellement bâties, ont des jardins admirablement fleuris. Les fleurs, là, retiennent chez lui l'ouvrier, qui y trouve un attrait et bêche ses plates-bandes, plutôt que d'aller au café, en dehors de ses heures de loisir.

J'avons ben que vous me direz qu'il y a itou de beaux jardins dans nos campagnes, que nos cours de fermes sont suffisamment fleuries et c'est tant mieux ! Mais faut développer encore et propager ce culte des fleurs : c'est mon avis, je vous le donne sans arrière-pensée, puisque je ne suis point marchand de graines !

Pour avoir dû voir que maintenant, pour faire la pige aux gardes-barrères (ah ! mon pauvre père Luette !) les chefs d'école se mettent itou à avoir de jolis jardins, avec des parterres de bégônias ou de belles autres fleurs. D'ici deux ou trois ans, nous n'aurons pu une seule grande gare, ni une petite station de triage, sans corbeilles fleuries, arbustes et massifs... et j'y vois assure qu'il ne fera point bon d'aller pénétrer les plates-bandes du chef de gare !!! Toutes les grandes compagnies, le P. O., l'Etat, le P. L. M., le Nord, les Chemins de fer du Morbihan, etc... ont déjà commencé à fleurir leurs stations et rivalisent de coquetterie. Il ne suffit point d'avoir un personnel à casquette et à revers enguirlandés de feuilles de chêne d'or ou d'argent, faut maintenant un décorum plus présidentiel : des fleurs partout, en attendant des tapis, un salon de beauté pour les voyageurs et un buffet avec jazz !

Après tout, ces gares fleuries constitueront une bonne publicité pour not' pays et ce sera tant mieux pour nos horticulteurs ! Les étrangers qui voyagent chez nous en si grand nombre, verront que nous possédons les plus riches collections de roses, de dahlias, d'œillets, de pensées, de chrysanthèmes, de camélias ou d'hortensias : ils deviendront nos clients, ça fera de nouvelles ressources pour notre commerce de graines et de plantes. Savez-vous que le marché des fleurs est aujourd'hui rudement concurrentiel, qu'il est temps de se dégonfler, si nous voulons conserver notre petite place au soleil ! Exportons au loin des caissettes de fleurs, qui respirent un peu du parfum de notre France : tout le monde y gagnera, même les Compagnies de Chemin de Fer, et vous gentilles mesdames et gracieuses demoiselles, ornez vos maisons de leur belle parure : vous mettez un peu de joie dans votre foyer.

MAITRE JEANNOT.

PETITS ET GRANDS, FORTS ET FAIBLES, OUVRIERS DE LA PENSÉE ET TRAVAILLEURS DES BRAS, NOUS AVONS TOUTS BESOIN LES UNS DES AUTRES.

L. de YOGUE.

G. WARCOLLIER, Ingénieur agronome, Directeur de la Station Pomologique de Caen.

(A suivre).

Le Cidre à la Ferme

(SUITE)

Nous préconisons depuis longtemps déjà, dans les Congrès pomologiques, la limitation du nombre des variétés de pommes cultivées. Nous possédons en effet un nombre bien trop grand de variétés, ce qui rend les recherches pomologiques et cidricoles difficiles et compliquées. Il faudrait absolument faire disparaître des vergers les mauvaises variétés manquant de fertilité, de vigueur et de rusticité, et s'en tenir aux listes de variétés sélectionnées mises au point par les Stations de recherches, le Centre d'expérimentation de pomologie et de cidrerie de l'Office régional du Nord, par l'Association française pomologique, par les Syndicats pomologiques locaux. Toutes ces listes sont établies pour un département entier ; parfois, dans des départements comme le Calvados, la Seine-Inférieure, l'Orne, on a fait des listes par régions naturelles, c'est-à-dire par régions possédant même composition géologique du sol et même climat. Toutes ces listes figurent dans le traité le Pommer à Cidre, 3^e édition, que j'ai publié récemment.

Pour terminer avec ce qui a été entrepris à ce jour en pomologie et cidrerie, disons que nombre de propriétaires ont modernisé leur installation de brassage, et laissent entrer chez eux cette propreté dont je parlais il y a un moment. Chez eux, le vieux tour à piler, encombrant, a disparu pour faire place au broyeur mécanique ; l'antique pressoir à mouton a été remplacé par la presse à vis centrale métallique et parfois par la presse hydraulique. Les cuves de défilation font leur apparition et le logement du cidre a été souvent augmenté par la construction de cuves en ciment verré. Bref, les méthodes modernes gagnent du terrain, lentement mais sûrement.

Voyons maintenant, rapidement, ce qui reste à faire.

Plus que jamais nous continuerons à éclairer les agriculteurs en les incitant à améliorer les conditions de leur production, car trop souvent on constate un manque de connaissances suffisantes en arboriculture, une certaine négligence dans les soins à donner aux arbres, une connaissance insuffisante des besoins des industries utilisant les fruits.

Nous chercherons à régulariser la production des pomiers. Le champ des recherches à effectuer dans cette direction est ouvert à l'infini : étude de la pollinisation et de la fécondation croisée, étude des transformations des boutons à bois en boutons à fleurs ; recherche des variétés dont les feuilles apparaissent avant les fleurs ; effet de la nutrition et des fumures sur la formation des fleurs ; résistance des boutons et des fleurs à la gelée et aux intempéries, action des abris, échelonnement des époques de floraison, de maturité, soins à prendre pendant la cueillette pour la protection des organes de fructification, production de fruits à contre-année, etc., etc.

En ce qui concerne l'utilisation des nos fruits à pressoirs, toutes les meilleures variétés devront aller à la cidrerie industrielle et à la fabrication du cidre à la ferme et toutes les variétés inférieures à la distillerie industrielle.

On devrait arriver à livrer aux cidreries industrielles, qui font des cidres de choix pour la bouteille, chaque variété séparément : c'est une pratique qui est devenue courante en Angleterre, où j'ai vu des cidreries brasser des mélanges de variétés livrées séparément. Pourquoi ce qui se fait à l'étranger ne pourrait-il pas être réalisé avec un peu d'efforts chez nous ?

G. WARCOLLIER, Ingénieur agronome, Directeur de la Station Pomologique de Caen.

Récolte et Vinification des Vins rouges

Angers, le 28 septembre 1929.

La vendange des cépages rouges de première époque est déjà commencée, dans notre région, et bientôt elle sera générale.

Les moûts de Gamay et de Groslot provenant de récoltes entières ou de dépouirrages accusés, actuellement, une richesse saccharine allant de 1069 à 1080 (9° à 10°8) pour les premiers et de 1073 à 1080 (9°6 à 10°8) pour les seconds. L'acidité, à part quelques exceptions, reste élevée et voisine de 9 gr. par litre (en acide sulfurique) pour les Gamays. La maturité n'est donc pas encore parfaite et il y a tout intérêt à laisser la vendange dépouirée profiter, sur souche, des belles journées que nous pouvons avoir.

DÉPOURRAGES. — Les dépouirrages se recommandent d'autant plus dans les rouges, cette année, que le degré de maturation est très inégal ; c'est en partie la conséquence des gelées d'hiver.

Les pluies du 16 au 20 septembre ont fait apparaître le Botrytis, dont l'invasion aurait pu être désastreuse, si le temps sec n'était survenu.

Dans toutes les situations où la pourriture a envahi une partie des grappes, un dépouirrage est très recommandable, dès maintenant. On laissera ensuite les grappes saines parfaire leur maturité.

SULFITE DE LA VENDANGE. — La présence de pourriture dans la vendange est une menace certaine de casse oxydrique pour le vin, accident qui provoque l'oxydation et la décomposition de la matière colorante. Pour prévenir la casse, un sulfite de la vendange doit être exécuté au vignoble, dans les porticoires, ou à la cuve. On emploiera, par hectolitre de vendange, 6 à 8 gr. de bisulfite de potasse ou 3 à 4 gr. d'acide sulfureux, soit 4 à 5 centilitres d'une solution sulfureuse à 8 %.

VINIFICATION EN ROSES. — Si la proportion de pourri est importante (50 % de la vendange, par exemple) et s'il s'agit de cépages non teinturiers, on ne fera pas de cuvage ; la vendange rouge sera portée directement au pressoir, pressée sans excès, et le moût rosé sera traité comme un blanc.

Les raisins rouges peuvent encore être mis à cuver lorsque la proportion de pourri ne dépasse pas 30 % environ.

EGRAPPAGE. — L'égrappage, partiel ou même total, est d'autant plus indiqué que la vendange est moins

Causes qui ont influé sur le Rendement du Blé

EN 1929 par P. Lavallée

A quoi devons-nous les hauts rendements en grain de notre champ d'expériences et d'une manière générale l'abondante récolte de blé de la région de l'Ouest ?

Telle est la question que nous allons envisager afin d'en dégager, si possible, un enseignement pour l'avenir.

OPINIONS EMISES

Les uns vont répétant que c'est grâce au temps qu'ils ont rempli leur grenier. Ils n'ont ni mieux, ni plus mal cultivé que de coutume, car ils ont conscience de bien faire tous les ans, mais au lieu d'un rendement moyen habituel de 10 à 13 quintaux de grain à l'hectare, ils ont obtenu, cette année, 18 à 20 quintaux.

Les autres pensent que l'abondance de la récolte est due à une meilleure préparation du sol, à un plus large emploi des engrais minéraux, au choix judicieux des variétés, aux progrès réalisés dans la sélection de la semence, aux soins culturaux, etc... Ces deux manières de voir sont

saine et que l'on vise à obtenir des vins de meilleure qualité. Cette opération est indispensable pour les Cabernets.

CUVAGE. — Nous appelons l'attention des viticulteurs sur les soins que comporte cette pratique et l'influence qu'elle exerce sur la qualité et la tenue ultérieure du vin.

Chaque année, des vins rouges sont altérés à la cuve, à la suite de négligences. L'ascension ou pigre est l'accident le plus grave qui puisse se produire, dans ce cas, lorsque la température extérieure est élevée et que le chapeau de la vendange n'est pas enfoncé souvent (deux ou trois fois par jour au début) ni régulièrement.

Le cuvage à chapeau submergé prévient toujours cet accident, lorsqu'il n'est pas trop prolongé.

On peut dire qu'il n'y a jamais avantage, chez nous, à prolonger le cuvage au-delà de huit à dix jours après le départ de la fermentation. Cette durée pourra même être utilement abrégée, si la vendange n'est pas trop saine. Un long cuvage expose le vin aux altérations (ascension, moisissure du chapeau, goût de râfle) et, contrairement à ce que l'on pense d'ordinaire, réduit la proportion de matière colorante qui, peu à peu, s'insolubilise et se fixe sur le marc.

En principe, lorsque le mustimètre, plongé dans du vin, marque 1.000 environ, il sera temps de procéder au décuvage. Si la fermentation n'est pas tout à fait complète, elle s'achèvera dans les fûts légèrement méchés qui recevront le vin décuvé.

ETAT ACTUEL DE LA VENDANGE BLANCHE

Le Muscadet (première époque) est, dans la plupart des situations, en état d'être vendangé.

Le Chenin blanc (seconde époque) est encore loin de sa maturité. Son moût ne pèse que de 9° à 11°, suivant les vignobles et l'état de maturation des grappes récoltées. L'acidité reste élevée.

Quelques dépouirrages précoces ont été nécessaires par l'apparition du botrytis à la suite des pluies dont nous avons parlé, mais le but de ce premier triage est de pouvoir conserver plus longtemps sur ceps une vendange qui, si le temps reste beau, nous fait espérer, cette année encore, des vins de haute qualité.

L. MOREAU et E. VINET, Directeurs de la Station Oenologique Régionale d'Angers.

INFLUENCE DU TEMPS, OU DES CONDITIONS CLIMATIQUES

1^o Sur l'état physique du sol. — L'hiver ayant été sec, la terre n'a pas souffert d'un excès d'humidité, toujours préjudiciable à la bonne venue des plantes qu'elle porte en cette saison. C'est surtout dans les terrains à sous-sol peu perméable, dans ceux où l'eau s'accumule dans les dépressions au cours de la saison hivernale, que l'heureuse influence de la sécheresse relative de l'hiver a été la plus marquée. La récolte a été bonne sur l'ensemble des emblavures, ce qui justifie en partie l'augmentation considérable du rendement

du blé, par rapport aux années pluvieuses.

2° Sur la vermine et la végétation spontanée. — La période des fortes gelées ayant coïncidé avec la présence d'une épaisse couche de neige, la terre a été débarrassée de la vermine, le blé n'a pas eu à souffrir, tandis qu'avec les hivers tempérés elle fait des dégâts souvent très importants.

Les mulots dont on se plaignait beaucoup dans plusieurs départements de l'Ouest, ont disparu comme par enchantement.

La végétation spontanée, avec laquelle le blé a toujours à compter, par suite de l'absence de froïds un peu vifs et de pluies fréquentes au printemps, n'a pu prendre naissance et, même dans les terres peu soignées, les blés sont restés relativement très propres.

3° Sur l'aération du sol et la mobilisation des éléments fertilisants du sol. — Le sol n'ayant été ni battu, ni noyé par les pluies a conservé sa porosité. Dans ce milieu aéré, la vie microbienne a été des plus intenses, contribuant ainsi, dans la plus large mesure, à la mobilisation des réserves de la terre arable en éléments fertilisants. Les phénomènes d'ordre physique et chimique dont elle est le siège furent aussi des plus actifs, de sorte que, sans s'en douter, le blé a eu à sa disposition, d'une manière constante, beaucoup plus de principes nutritifs qu'en année à conditions météorologiques normales, ce qui justifie encore le surcroît de récolte obtenu dans les terres n'ayant pas été mieux fertilisées que d'habitude.

L'eau absorbée par les racines étant plus chargée en matières nutritives, la plante en a utilisé beaucoup moins qu'en année pluvieuse pour former ses tissus, ce qui lui a permis d'évoluer normalement, malgré la faible quantité d'eau tombée.

4° Sur le système radiculaire. — L'action désagréable de la gelée s'étant fait sentir sur une profondeur supérieure à celle des labours, le système radiculaire de la plante qui nous occupe a pris une extension considérable. Il résulte également de recherches faites sur ce sujet que les racines du blé s'enfoncent d'autant plus profond que le sol et le sous-sol sont plus perméables.

Grâce à l'extension prise par les racines, elles ont pu faire face aux besoins du blé en eau, malgré la parcimonie des pluies de l'hiver et du printemps, ce qui lui a permis de bien supporter les fortes chaleurs de la mi-juillet, contrairement à ce qu'on craignait. A part quelques rares exceptions, le grain a parfaitement mûri ; il est dense, gros et bien rempli.

L'échaudage ne s'est fait sentir que dans les blés à fumure mal équilibrée, où l'azote dominait par rapport aux autres éléments fertilisants, tel fut notamment le cas de ceux qui venaient après défrichement de trèfle, luzerne ou sainfoin.

5° Sur la rosée et la condensation de la vapeur d'eau de l'air contenu dans le sol. — L'action bienfaisante de la rosée a été, cette année, beaucoup plus marquée que lorsque le sol est tassé à la surface par les pluies ; il en a été de même de la condensation de la vapeur d'eau de l'air contenu dans le sol sous l'influence de l'abaissement de la température nocturne.

Les nuits ayant été plutôt froides pendant la période de végétation active et l'air se renouvelant facilement dans le sol par suite de sa porosité, le blé a trouvé dans cette source d'humidité le complément d'eau dont il avait besoin pour bien supporter l'évaporation à laquelle il était soumis pendant la journée.

C'est à cette condensation de la vapeur d'eau dans le sol que nous attribuons, avec le binage à la main très soigné, exécuté au cours du mois de mai, le rendement exceptionnellement élevé des diverses variétés de blé qui ont fait partie de notre champ d'expériences.

6° Sur les maladies cryptogamiques. — L'absence de rouille et de piétin, par suite de conditions climatiques contraires à leur évolution, a aussi été pour beaucoup dans le rendement élevé du blé de l'année.

On peut donc conclure que, sous l'influence de conditions climatiques exceptionnelles, le grain de blé confié au sol l'automne dernier a mûri et mûri en donnant entière satisfaction au semeur.

P. LAVALLÉE,
Directeur de la Ferme
Expérimentale d'Arville
(A suivre.)

(1) Pour plus amples données, consulter l'ouvrage de G. Garola et P. Lavalée, « Les Céréales », Librairie Baillière, 19, rue Hautefeuille, Paris.

AGRICULTEURS I
pour **8** francs
DE COTISATION ANNUELLE
VOUS RECEVREZ NOTRE BULLETIN chaque SEMAINE
ET BENEFICIEREZ DES MULTIPLES AVANTAGES DE NOTRE SYNDICAT ET DE NOTRE COOPERATIVE AGRICOLE.



La Culture du Chrysanthème

Pieds-mères. — Pour procéder d'une façon rationnelle, prenons la plante après sa floraison ; comme soins, il faudra rabattre les pieds sur lesquels on prendra les boutures à 0m10. On mettra les mottes sous des châssis froids qu'on aëra bien en attendant la mauvaise saison. On couvrira, lors des froïds, avec des paillassons ou des feuilles sèches. Bien aérer quand le temps le permettra.

Multiplication. — On peut propager par boutures, drageons enracinés, ou semis. Le semis sera réservé pour les chercheurs de nouveautés ; le meilleur mode de multiplication est, en réalité, la bouture. Les boutures s'enracinent bien en plein air lorsque la température extérieure le permet. Il faut les ombrer pendant quelques jours pour les empêcher de faner. Il faut les arroser modérément. On pourrait, pour avoir une reprise plus précoce, faire huit jours d'avance une petite couche de fumier chaud, pour avoir 15° environ ; on la recouvre d'une épaisseur de 0m10 de bon terreau et on l'abrite la nuit, s'il fait froid, de coffres et châssis. On peut aussi bouturer dans des caisses remplies avec deux tiers et couvertes d'une feuille de verre. Les boutures y reprenez en quatre à cinq semaines. De cette façon, on peut opérer dans un local à température égale, près d'une fenêtre. L'époque ira du 1er février aux derniers jours de mai. De fin février à début avril est une bonne moyenne à choisir. Ne pas oublier que le bouturage tardif est le plus facile, il donne des plantes basses qui conservent leur feuillage en bon état. Opérer sur un sol meuble et plutôt sablonneux.

On prélève les boutures sur les pieds-mères, on leur donne de 6 à 10 centim. de long ; en général, pour la plupart des plantes, préférer des boutures courtes à des boutures trop longues. On tranche au greffoir au-dessous d'un œil, on enlève les feuilles du bas. On les plante à 7 centim. de distance sur les rangs, laisser assez de place entre les rangs pour nettoyer les feuilles mortes et pour enlever les plants lorsqu'ils seront enracinés. Aérer les châssis aux heures les plus belles.

Les drageons enracinés, eux, demandent les mêmes soins, mais ont comme inconvénient de donner pendant toute la période de culture de nombreux gis au pied qui épuisent la touffe et qu'il faut sans cesse enlever.

Culture de pleine terre. — Les chrysanthèmes ainsi cultivés donnent, avec moins de soins que pour la culture en pots, de très bons produits. On peut, de plus, avoir l'avantage de lever les plants en motte et les mettre en pots si on le préfère, pour les rentrer à l'abri ou les vendre. Il faut un bon sol de jardin ou terre franche, bien fumé de fumier bien décomposé, car le chrysanthème est une plante vorace qui demande, pour donner de beaux produits, beaucoup de nourriture. Un terrain trop compact sera toujours amendé avec du sable pour l'alléger. Les engrais spéciaux du commerce sont bons, sans être pour le modeste amateur absolument indispensables. Les boutures enracinées l'annoncent en allongeant leur pousse. On les repique en pépinière, à 20 centim. en tous sens, à bonne exposition. Si on craint des gelées, on les abrite sous châssis que l'on aère le plus possible. On peut encore les planter en godets de 7 à 10 centim., en attendant leur mise en place.

Mise en place. — On dresse des planches au cordeau, de 80 à 90 centim. de large, sur la longueur qu'on désire, avec des sentiers de 0m60 pour circuler entre ces planches ; on les y plante après les gelées, sur deux rangs de 40 à 70 centim. de distance, selon le nombre de fleurs que l'on veut donner à chaque touffe. On les plante avec leur motte et on les arrose bien. Deux semaines après, biner le sol et le recouvrir d'un fumier pailleux. Cela épargne le tassement et les arrosages. Dans les pays froids, ne mettre le pailleux que tard, car il refroidit toujours un peu le sol.

Pincement. — Lorsque la bouture a 15 à 20 centim. de haut, on lui pince la cime sur 2-3 centim. Les nouveaux bourgeons poussent alors à l'aisselle des feuilles ; lorsqu'ils ont 2 à 3 centim., on garde les plus beaux et forts (trois seulement pour avoir de très grosses fleurs), on les choisit les mieux placés et on supprime les autres. Opérer les pincements avant que les tiges ne soient devenues ligneuses ; on renouvelle le premier pincement s'il n'a pas donné de bon résultat.

Tuteurage. — Les branches ayant 20 à 30 centim. sont tuteurées ; bien

les espacer à distance égale. Soutenir les tiges jusqu'au-dessous de la fleur.

Ebourgeonnement. — Opération indispensable pour avoir de belles fleurs. Ebourgeonner, c'est supprimer les bourgeons qui poussent le long des branches ; les ôter le matin, car alors ils cassent facilement. De même la soir, étant plus rigides, ils cassent plus facilement.

Réserve des boutons. — Le bouton de chrysanthème entouré de bourgeons est appelé bouton couronne. Le bouton terminal, lui, est entouré d'autres boutons et non de bourgeons. On opère le matin la réserve du bouton en enlevant d'autour de lui les bourgeons ou les boutons qui l'entourent, en l'isolant pour qu'il profite seul de la sève.

Les boutons couronnés se montrent plus ou moins tôt, suivant les variétés, l'époque des bouturages et celle des pincements. Ne jamais réserver de boutons avant les premiers jours d'août. Prendre les boutons du 10 au 20 août est une bonne période pour avoir des fleurs fin octobre début novembre, époque de vente et d'expositions.

Les boutons terminaux, eux, se montrent plus tard. Ils seront donc toujours gardés. Ils donnent des fleurs moins grandes que les boutons couronnés, mais plus colorés.

Soins à donner. — Jusque vers la mi-août, ne donner que modérément de l'eau aux chrysanthèmes. Les bassiner pour laver et arroser les feuilles. Les arrosages seront augmentés et plus fréquents une fois qu'on aura réservé le bouton. Après les journées chaudes d'été, un bon bannage fera revenir à la vie le feuillage fané. Enlever avec soin les rejets au pied des plantes, car ils enlèvent de la sève, de la nourriture à la cime, et cela sans tarder car c'est de la sève perdue. Lorsque les boutons s'épanouissent, les abriter des pluies d'automne par des panneaux vitrés montés sur des pieux, car les fleurs pourraient être tachées ou pourries. Des toiles tendues sur des fils de fer cloués sur pieux peuvent aussi servir d'abris. On peut jusqu'à la floraison relever les chrysanthèmes en motte et les mettre en pots, mais il est préférable d'opérer les boutons encore fermés avant qu'ils ne soient ouverts. Dans ce cas, ombrer les potées jusqu'à la reprise, pendant huit jours environ.

G. DURIVAU, Ingénieur horticulteur.

Chronique Syndicale

Saint-Aignan-de-Grand-Lieu
Dimanche 13 Octobre, à 8 h. 30 du matin, au bourg de Saint-Aignan, réunion de tous les syndiqués. Présence indispensable.

Les Sorinières
Dimanche 13 Octobre, à 11 h. 15 du matin, Salle Cornette, aux Sorinières, réunion syndicale et causerie agricole. Questions importantes. Tous nos amis de la région sont instamment priés d'y assister et d'y amener leurs voisins non syndiqués.

Création de Mutuelles
Nos adhérents, sections ou syndicats affiliés, qui désireraient créer dans leur commune une « Mutuelle accidents », ou une « Mutuelle incendie », peuvent dès à présent, s'adresser au Syndicat Central, 2, rue Scribe, à Nantes, pour tous renseignements concernant cette constitution.

CONTRE LES PIQUES D'ABEILLES ET GUEPES

Immédiatement après la piqure des insectes à venin caustique, comme moustiques, abeilles, guêpes, frelons, taons, etc., appliquer une goutte de perchloreure de fer officinal. La douleur disparaît sur-le-champ et l'inflammation consécutive avorte sans danger de plaie ou d'œdème à l'endroit piqué. Ne pas essayer, mais laisser sécher naturellement ; le perchloreure de fer est sans danger employé ainsi extérieurement. Il neutralise le venin en décomposant ses principes actifs. Aussi, lorsqu'on habite la campagne, ou qu'on excursionne, il serait prudent d'avoir toujours sur soi un petit flacon complot-gouttes contenant 5 ou 10 grammes de perchloreure de fer.

EMBLAVURES D'AUTOMNE

En ce qui concerne la culture du blé, nous devons envisager trois points principaux : la semence, la préparation du sol, la fumure.

1° LA SEMENCE

Nous parlerons d'abord de la semence, puisque le grain de blé, point de départ de la récolte, renferme en lui toutes les qualités et tous les défauts de la plante qu'il va donner.

Quand vous achetez, pour l'élever, un veau sur le marché, vous devez préoccuper d'avoir, avant tout, un animal d'avenir, c'est-à-dire une bête bien conformée possédant au plus haut point les qualités de la race, et vous savez très bien que tel animal ne fera jamais un bon reproducteur, par exemple, parce qu'il a tel ou tel défaut.

La même préoccupation que vous avez lors du choix d'un veau à garder ou à acheter doit exister quand vous vous occupez de votre semence. La question est tout aussi importante, car, du choix de cette semence dépend, en grande partie, la récolte qui suivra.

N'hésitez donc jamais à faire choix de semence de première qualité, c'est-à-dire issue de sélection génétologique et parfaitement triée. Adressez-vous à des Maisons sérieuses qui vous livrent des semences garanties. Dans la région de l'Ouest, les Centres d'expérimentation des céréales d'Angers et de Rennes et votre Syndicat sont des fournisseurs en qui vous pouvez avoir toute confiance. Rappelez-vous, au moment de votre commande, que la bonne semence vaut sensiblement plus cher que celle de qualité moyenne, mais qu'on ne paie jamais trop cher une semence de qualité supérieure car, finalement, c'est elle qui laisse toujours les plus larges bénéfices nets.

2° PREPARATION DU SOL

Après avoir fait le nécessaire pour l'obtention d'une semence de qualité supérieure, il faut s'occuper du sol et de sa préparation rationnelle. La préparation rationnelle du sol étant celle qui consiste à le mettre dans les conditions les plus favorables au développement des plantes qu'il doit porter.

Or, pour le blé, on sait qu'une terre creuse, un sol insuffisamment tassé au moment des semailles lui sont contraires. En temps normal, principalement après plantes sarclées (betteraves et pommes de terre), la terre généralement bien meuble se retourne dans de bonnes conditions, il suffit de la labourer deux à trois semaines (parfois même quelques jours seulement) avant les semailles pour que les pluies de la saison produisent un tassement suffisant pour le bon enracinement ultérieur de la plante. Mais, surtout après une longue période de sécheresse, lorsque la charrue retourne lors du labour d'ensemencement des mottes dures, laissant entre elles des vides très grands, comme ce fut notamment le cas à l'automne 1921, il est indispensable de rouler énergiquement le guéret avant le dernier hersage qui précède le semis et, même après le semis, il est encore parfois indiqué d'avoir recours au rouleau Crosskill plutôt qu'à la herse pour terminer de couvrir la graine.

Quant à la surface du sol, il est bon de la laisser quelque peu moiteuse, la présence de petites mottes atténuant tout d'abord les funestes effets des pluies battantes de la saison hivernale ; elles permettent, en outre, à la neige de rester sur place, de protéger ainsi les jeunes plants contre les gelées trop intenses. En se délitant au printemps sous l'influence des roullages et hersages qu'on doit opérer dès que le réveil de la végétation est bien marqué, elles chassent les plantes et en accentuent la vigueur.

(A suivre). J. VALENTIN, Ingénieur-agriculteur.

CONFEDERATION DES VIGNERONS DU CENTRE ET DE L'OUEST

AU VIGNOBLE

Nous recevons à l'instant même une communication de nos amis de la Confédération Générale des Vignerons, à Narbonne. Nous la publierons dans le prochain « Bulletin ».

Nos amis nous mettent en garde contre les manœuvres du commerce des vins qui dépeignent la récolte française de 1929 comme surabondante. Rien n'est moins exact. D'après l'enquête de la C. G. V. dans toute la France, les vendanges de 1929 sont celles d'une bonne année moyenne. Le total de la récolte devrait être inférieur à celui de l'année dernière.

Il n'y a donc pas lieu de s'inquiéter. La consommation arrivera très bien à absorber les quantités de vin produites. Les prix ayant baissé, les buveurs absorberont davantage et au bout de l'année, la récolte 29 sera disparue ou à peu près.

Il est probable que sur notre région natale, le commerce après s'être approvisionné en vins nouveaux restera quelques semaines inactif puis il reprendra ses achats au fur et à mesure des besoins de la consommation et des possibilités de sa trésorerie.

La récolte s'écoulera progressivement, et il n'y a pas de raisons sérieuses de voir les cours s'effondrer. Nos Muscadets de 1929 sont bons, et beaucoup de barriques choisies pourront faire de la bouteille.

J. DE CAMIRAN.



Nantes, le 4 octobre.

Grains et Farines

Prix à la production :

Blé en disponible.....	133
Avoines grises ou noires.....	100
Avoines bigarrées.....	88 à 89
Sarrasin.....	102
Orge.....	95
Son.....	62 à 65
Seigle.....	92
Mais Plata.....	112
Mais Indo-Chine, Maroc.....	116

Fourrages

On cote suivant lieux de production, les 1.000 kilos :

Paille de blé pressée.....	350 à 355
Paille de blé bottée.....	345 à 350
Paille d'avoine bottée.....	320 à 325

Pommes à Cidre

Pommes à cidre.....	305 à 310
---------------------	-----------

Légumes et Primeurs

Aubergines, la douz.....	4 à 6
Artichauts, la douz.....	8 à 18
Betteraves cuites, l. d.....	6 à 12
Carottes, les 100 k.....	20 à 25
Céleri rave, la b. de 6.....	4 à 5
Céleri blanc.....	3 50 à 4 50
Choux pommes, l. 16.....	20 à 25
Choux-fleurs, pièce.....	1 50 à 2
Concombres, pièce.....	0 40 à 0 70
Cresson, la douz.....	5 à 6
Chicorées, la douz.....	4 à 6
Epinards, les 100 k.....	125
Escaroles, la douz.....	4 à 6
Laitues, le cent.....	40 à 50
Melons, suiv. grosseur.....	1 à 3
Navets, la botte.....	1 50 à 2
Oseille, 100 kilos.....	50
Oignons, 100 kilos.....	50 à 60
Pommes div., 100 k.....	35 à 70
Poireaux, la b. de 30.....	3 à 5
Petits pois, le kilo.....	5
Poires, suiv. variétés.....	100 à 200
Pêches.....	200 à 400
Romaines, la douz.....	6
Radis.....	4 à 5
Raisin de pays, kilo.....	2 à 2 50
Salsifis, la botte.....	2 à 2 25
Scorsonères, la botte.....	2 à 2 25

Cours du Bétail

Syndicat de la Boucherie de Nantes

Cours du 27 septembre
BOEUF. — Mort, le 1/2 kilo, par quartier : devant, 4 fr. ; derrière, 6,25.
VEAU. — Le kilo : 1re qualité, 8,25 à 9,25 ; 2e qualité, 6,25 à 7,25.
MOUTON. — Le kilo, 8,75 à 9,75.
MARCHÉ AUX VEAUX
Syndicat des Eleveurs et Expéditeurs
Entrés : hier, 80 ; ce jour, 321.
Cours : le plus haut, 7,50 ; le plus bas, 5,50 ; moyen, 6,50.

Cours des Vins

RECOLTE 1929

Muscadet.....	425 à 500
Gros-Plant.....	200 à 250
Noah.....	120 à 150

ACHETEZ - VOS BOUCHONS - ARTICLES DE CAFE

TONNELLERIE ET VITICULTURE

chez **Emile Boullery**

7, Quai Branca (près la Poste) - NANTES

Téléphone 133.91 - R. C. Nantes 12.279

MARCHÉS REGIONAUX

NANTES (Talencq)

Beufs. — Le demi-kilo : 1re catégorie, 4,50-11 ; 2e cat., 1,50-3,75 ; 3e cat., 1-2 fr.
Veau. — Le demi-kilo : 1re catégorie, 5,50-8,75 ; 2e cat., 4,50-7,75 ; 3e cat., 3-4,50.
Mouton. — Le demi-kilo : 1re catégorie, 7,50-11 ; 2e cat., 6-10 ; 3e cat., 3,50-5,50.
Porc. — Le demi-kilo : 7,65-9.
Beurre. — Le demi-kilo : 18-14.
Œufs. — La douzaine : 8,25-8,50.

ANCIENS

Poulets, la couple, gros 30 à 35 fr., moyens 25 à 30 fr., petits 20 à 25 fr. ; canards, la pièce, 10 à 15 fr. ; pigeons, la couple, 10 à 12 fr. ; lapins, la pièce, 12 à 20 fr. ; œufs, la douzaine, 7,50 à 8 fr. ; beurre, la livre, 11 à 11,50 ; veaux, le kilo sur pied, 7 à 7,50 ; porcs, 8 à 8,15 ; porcs de lait, l'unité, 250 à 290 fr.

CHATEAUBRIANT

Farines, 190-192 ; blé, 130 ; seigle, 120 ; sarrasin, 95 ; avoine, 100 ; orge, 100 ; son, 80-85 ; paille, 180 les 500 kilos ; foin, 200.
Cidre, 120-140 la barrique, suivant qualité, droits de régie en sus.
Beurre, le kilo, en gros 17, en détail 21-22 ; œufs, 8-8,50 la douzaine.
Vielles poules, 24-28 la couple ; gros poulets 32-35, moyens 28-30, petits 20-25 ; pigeonceaux, 9-11 ; lapins, 14-15 pièce ; canards, 30-35 la couple ; bons lièvres, 24 ; levrauds, 12-16 ; lapins de garenne, 6-7 ; perdrix, 8-9 ; perdreaux et pouillards, 3,50-6 ; pigeons ramiers, 3-5.
Bœufs, 3,75-4,25 le kil. ; vaches, 3-3,75 ; veaux, 6,75-7,10 ; porcs gras, 7,65-7,70 ; porcs maigres, 3,50-4,50 la pièce ; porcs de lait, 220-280 pièce.

Peu d'acheteur pour les poulains, de 1.000 à 1.500 fr. ; pouliches de dix-huit mois, 1.800 à 2.000 fr. ; bons chevaux de travail, 3.500 à 4.500 fr. ; chevaux de boucherie, 600 à 1.200 fr.

SAVENAY

Froment rouge, les 100 kilos, 132 fr. ; avoine, 96 fr. ; blé noir, 100 fr. ; seigle, 96 fr. ; son, 80 fr. ; foin, les 500 kilos, 225 fr. ; paille, 100 fr. ; poulets, la couple, 25 à 45 fr., suivant grosseur ; perdrix, la pièce, 8 à 9 fr. ; lièvres, la livre, 4 fr. ; canille, 2 à 3 fr. ; lapins de garenne, la pièce, 8 fr. ; œufs, la douz., 8 à 8,50 ; beurre, le demi-kilo, 12,50 à 13 fr. ; œufs gras, le kilo sur pied, 3,50 à 4,25 ; vaches grasses, le kilo, 3 à 4,25 ; veaux, 6,50 à 7,65 ; agneaux, 6,50 à 7,50 ; moutons, 5 à 6 fr. ; porcs, 8 à 8,25.

PAIMBEUF

Beurre, la livre, 13,50 à 14 fr. ; œufs, la douzaine, 7 à 8 fr. ; poulets, la couple, 35 à 40 fr., moyens 28 à 32 fr. ; pigeons, la pièce, 8 à 10 fr. ; lapins de garenne, 7 à 9 fr. ; lièvres, 25 à 30 fr. ; canards domestiques, 14 à 18 fr.

CLAISSON

Blé, 130 fr. ; avoine, 115 fr. ; foin, les 500 kilos, 200 fr. ; paille, 200 fr. ; poulets, la couple, gros 35 à 40 fr., moyens 31 à 34 fr., petits 25 à 30 fr. ; lapins, 15 à 20 fr. ; œufs, la douzaine, 8,25 ; beurre, la livre, 12 à 15 fr. ; vaches grasses, le kilo, 3 à 4,50 ; vaches laitières, l'unité, 1.600 à 2.500 fr. ; vaches pleines, 2.000 à 3.000 fr. ; porcs, le kilo, 8,40 ; porcs de lait, 230 à 300 fr.

MACHECOUL

Beufs gras, 1re qualité 4,80, 2e qual. 3,80, 3e qual. 2,50 à 3,50 ; vaches grasses, 1re qual. 4,20, 2e qual. 3,75, 3e qual. 2,50 à 2,75 ; taureaux, de 3 à 4,10 ; vaches pleines ou en lait, 1re qualité 4,00 fr., 2e qual. 2,800 fr., 3e qual. de 1,200 à 1.800 fr. ; brouillards, de 700 à 1.500 fr.

COFFRES-FORTS BAUCHE

93, rue de Richelieu - PARIS

Agent : 21, Place de Bretagne, NANTES

CATALOGUE FRANCO

Offres et Demandes

Ecrire ou s'adresser au Syndicat, 2, rue Scribe, Nantes. Service réservé à nos Adhérents. 5 francs par annonce paraissant 2 fois.

OFFRES

48. — A vendre 1/2 muids et barriques neufs et d'occasion, chène et châtaigner. S'adresser à M. Charon-Janin, 45, quai Malakoff, Nantes.

175. — A vendre, plants des meilleures variétés d'Hybrides sélectionnés, blancs et rouges, production des vignobles et pépinières du propriétaire, authentifié garanti. Catalogue franco. Prix de gros.

S'adresser à M. Terrien, la Blanchetière, La Chapelle-Basse-Mer.

180. — On offre plants de vignes greffés, racinés, Pinaot, Muscadet, et Hybrides divers, numéros connus et appréciés. — Producteurs directs, Bertille Seyve 450, Othello et Noah. S'adresser à M. Auguste Meneux, viticulteur au Guineau, la Chapelle-Basse-Mer, qui engage les vignerons à visiter ses pépinières.

186. — A vendre, deux pressoirs long fût en parfait état ; 1 vis de pressoir et diverses pièces de bois. S'adresser à M. Maurice Garnier, le Frère-Rond, Vertou.

187. — A vendre beaux plants de vignes greffés et producteurs directs recommandés, authentifié et sélection garantis.

S'adresser à M. E. Girault, viticulteur-pépiniériste, domaine de la Ronde, à Jaunay-Vienne.

196. — A vendre, jument 1/2 sang, taille 1 m. 65, 9 ans, bonne à tous travaux.

197. — A vendre, jolie wagonnette, 4 roues, très bon état, s'adresser à M. de Noblet, Château de la Caillotte, Candé (Maine-et-Loire).

198. — A vendre, miel garanti pur, 40 francs le kilo. S'adresser à M. de Noblet, Candé (Maine-et-Loire).

199. — A vendre 1/2 muids chène et châtaigner, barriques, neuves et d'occasion, prix modérés. S'adresser à M. Henri Luzet, tonnelier à Saint-Julien-de-Concelles.

200. — A vendre, 5 barriques vide en chène, en parfait état. Prix, 70 francs l'unité.

201. — A vendre, un moteur à essence marque « Japy », complètement neuf, force 2 CV 1/2, pouvant faire marcher concasseur ou autres instruments. S'adresser à M. du Gasset, à la Sénéradie, Gorges.

DEMANDES

79. — On demande jeune homme libéré du service militaire, très sérieux, bonne santé, capable, pour la culture et la vigne. Faire offre à M. Maurice Garnier, la Meurdreire, Le Pallet (L.-L.).

Vêtements

BELLE JARDINIÈRE PARIS

Vêtements

Seule Succursale dans la Région : NANTES, 12, Rue du Calvaire - Téléphone : 142-78 - Chèque post. Nantes : 83-20

MARCHE DE LA VILLETTE

Du lundi 30 Septembre

Table with columns for ANIMAUX, Arrivés, Invendus, COURS OFFICIELS du kilo, viande nette, and PRIX APPROXIMATIFS du kilo, poids vif.

Le superphosphate est indispensable pour obtenir des récoltes de céréales abondantes et de belle qualité.

Guide de Vinification rationnelle des Raisins blancs

Par L. MOREAU et E. VINET

La seconde édition de cet ouvrage vient de paraître. Les auteurs se sont efforcés d'y mettre plus en relief que dans la première les particularités concernant les vins blancs secs et ils y ont introduit une table spéciale pour le mutage des vins blancs doux.

Le volume in-8° de 213 pages : Prix : 15 francs en magasin ; 16 fr. 50 franco France.

Contre la Carie des Céréales

Tous les agriculteurs avisés savent maintenant que les solutions cupriques, c'est-à-dire le traitement humide par le sulfate de cuivre, est le seul vraiment efficace pour immuniser les semences dans tous les cas de carie.

semble donc opportun de signaler à l'attention des agriculteurs un produit qui, tout en étant aussi efficace contre la carie que le sulfate de cuivre, ne brûle jamais les semences même lorsqu'elles sont brisées ou fissurées au battage : c'est la « Poudre Saint-Eloi ».

Tous ceux qui depuis longtemps l'employaient — (ils sont maintenant des centaines de mille) — reconnaissent ses bons effets contre la carie. Parmi les nombreuses expériences qui ont été faites à ce sujet, il est intéressant de signaler celles réalisées en Afrique du Nord avec des blés algériens ou tunisiens, particulièrement sensibles à la carie.

M. Perrin, directeur de l'Ecole d'Agriculture de Sidi-Bel-Abbès, déclare, après expériences, que la « Poudre Saint-Eloi » a un pouvoir anti-épirogamique certain.

NE FERREZ PLUS ...

VOS SABOTS ET GALOCHES avec des clous qui ne tiennent pas dans le bois et que vous semez sur les routes, qui crèvent les pneus et blessent les animaux.



EMPLOYEZ LES 'FERRURES SPICER'

EN ACIER CANNELÉ, solides, légères et non glissantes, elles économisent 10 fois ce qu'elles coûtent. EN VENTE : chez les quincailliers et sabotiers, en toutes pointures, pour semelles bout pointu ou rond.

Il serait trop long de retracer ici le détail de ces essais comparatifs. En voici seulement la conclusion : les semences traitées à la « Poudre Saint-Eloi » ont levé dans de meilleures conditions, plus hâtivement et plus vigoureusement ; les grains cassés, fissurés ou blessés par le battage n'ont pas souffert de ce traitement ; la proportion de leur levée a atteint 84 % alors que les mêmes grains défectueux limités au sulfate de cuivre n'ont donné que 50 % de levée.

« Poudre Saint-Eloi » est vendue en doses régulièrement calculées dont la dissolution à l'eau froide est presque instantanée d'où une préparation facile, sûre et rapide.

plus employer d'autres produits pour préserver leurs semences des maladies cryptogamiques et donner à la jeune plante, à ses débuts, les aliments actifs qui lui sont nécessaires.

FEUILLETON DU « SYNDICAT DES AGRICULTEURS » 19

MARTHE VERDIER

par Charles WALLUT

En ce moment des hurlements sauvages éclatèrent derrière nous et sur notre droite, et la berge se couvrit d'une nuée d'Indiens.

CHAPITRE XIII L'ALDEA DES BACAUIRIS

Quand je revins à moi, il faisait nuit. J'étais en pleine forêt, couchée par terre et solidement garrottée. Un foyer à moitié éteint éclairait la scène d'une pâle lueur.

tés ? — Ils veulent sans doute nous conduire dans leur aldeia. — Et là, que comptent-ils faire de nous ?

hissèrent sur leurs épaules et la troupe s'enfonça dans l'intérieur du bois. Cette nouvelle façon de voyager manquait essentiellement de charme.

dre les soins que j'avais reçus de lui. Vraiment son sort m'inquiétait plus que le mien.

— Vous l'aimez donc encore, elle ? Je suis presque effrayée de ce que je venais de dire. En même temps je sentis au cœur une douleur aiguë, comme une griffe de fer qui m'étreignait.

— Non, fit Henri. Je respirai. Une joie ineffable, indescriptible, inonda tout mon être.

Les Bras sont chers. Pourquoi les fatiguer ? quand il est si simple de les ménager et de faire ainsi dix fois plus de travail dans le même temps.

COUPE-RACINES IDÉAL MONTÉ SUR BILLES. Entièrement métallique, trémie tôle acier. Construction soignée assurant un débit maximum avec le minimum d'effort.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE NÉGOCIATIONS 21, Rue Auber, PARIS (IXe). Fondée en 1873. PRÊTS sous toutes les formes possibles à Commerçants et Industriels Agriculteurs Propriétaires.

CIDRE COLORE - BONIFIÉ CONSERVÉ - CLARIFIÉ MALADIES GUÉRIES. PAR LES PRODUITS GATE.

Gratuit et franco catalogue complet des POMMES DE TERRE DE SEMENCE DE BRETAGNE. les meilleures et les plus chères, les plus saines et les plus productives.

farine LA REINE. L'essayer c'est l'adopter. Résultats surprenants. Dépôt chez M. CHATEAU à Coudray (Plessé).

MANUFACTURE NANTAISE de Voitures d'Enfants. Ses LANDAUS Ses POUSETTES Ses VOITURES Pliantes. Réparations et Accessoires.

PAX-LABOR est l'Ecrémeuse de l'avenir. Elle est supérieure à la meilleure des machines étrangères. Elle possède des qualités merveilleuses qui la font préférer à toutes les autres marques.

STOCKS AMÉRICAINS. Articles choisis entièrement neufs et de 1re qualité, à 25 % au-dessous des cours.

Rhumatismes. Le Dr Simeray, spécialiste, informe son honorable clientèle qu'il a terminé sa série de consultations à Saint-Nazaire.

20 GRAND CONCOURS DE CHIFFRES. Tout lecteur qui remplira les cases vides avec des chiffres de façon que chaque rangée additionnée donne le chiffre 20, et dont la solution sera exacte, recevra une GUEVRE D'ART d'une valeur de 75 fr.

Pommes de Terre de Semence d'Origine Bretonne en 20 Variétés à grands rendements. Hollande à chair jaune, Eersteling, Royale, Abundance, Saucisse, Industrielle, Beauvais, Fin de Siècle, Géante blanche, etc., etc.

BOUILLEUR-DISTILLATEUR C'est un alambic "COYAC" qu'il vous faut ! Avec son système à bain-marie et à repasse automatique, il fait des EAUX-DE-VIE IRREPROCHABLES.

BOUILLEUR-DISTILLATEUR C'est un alambic "COYAC" qu'il vous faut ! Avec son système à bain-marie et à repasse automatique, il fait des EAUX-DE-VIE IRREPROCHABLES.

STOCKS AMÉRICAINS. Articles choisis entièrement neufs et de 1re qualité, à 25 % au-dessous des cours.

L. PIOGÉ F. CHARPENTIER, Succr. Constructeur. 1, Rue Sainte-Catherine - NANTES.

FERMIERS!!

Vos porcs s'engraissent-ils au poids maximum?



Pour engraisser rapidement un porc, il est indispensable :
 1° De le tenir en excellent appétit ; 2° De faciliter l'assimilation de ses aliments ; 3° De lui éviter la faiblesse des membres ; 4° De lui donner une nourriture complète qui favorise et accélère son développement et sa croissance.

Que faut-il faire pour cela ?

Employer la « Provendéine » parce que sa composition donne aux aliments qu'ils soient un complément qui les rend parfaits. La « Provendéine » assure l'appétit, la croissance, l'assimilation, l'engraissement rapide des porcs.

ÉLEVEURS ! Si vous voulez retirer un réel profit de l'élevage des porcs, donnez-leur régulièrement la « Provendéine » dès l'époque du sevrage.

Des milliers d'attestations spontanément adressées par les éleveurs, prouvent l'étonnante rapidité avec laquelle se développent les porcs nourris à la « Provendéine ».

Quel dommage de n'avoir pas connu ce produit plus tôt !

N° 716. — M. Jules PRÉVOST à Capsac en St-Grève par Rochefort en Terre (Morbihan), nous écrivait le 21 mai 1929 : « Les résultats obtenus avec votre Provendéine sont excellents, c'est dommage que nous n'avons pas connu ce produit plus tôt, car depuis que l'on en fait usage, nos porcs réussissent toujours, ils n'ont plus de faiblesse et ont très bon appétit ; je remarque aussi qu'ils profitent de jour en jour. Désormais ce produit est indispensable pour nous. »

Fait rapidement engraisser les cochons.

N° 729. — M. Marcel CROTARD à Gran par St-Dolay (Morbihan), nous écrivait le 23 mai 1929 : « Je vous remercie de votre Provendéine, en peu de temps nous en avons utilisé plusieurs boîtes et nous en sommes très satisfaits, c'est un très bon produit qui remplace le lait et fait engraisser rapidement les cochons. »

La « Provendéine » est vendue chez tous les pharmaciens, droguistes, grainetiers, en boîtes de fr. 7.50 et 15 francs ; la grande boîte renferme trois fois la quantité contenue dans la petite.

Nous ne faisons aucun envoi contre remboursement, toute commande doit être accompagnée de sa valeur plus 5 fr. pour frais d'expédition.

Dépot pour l'Ouest de la France : **Maison Louis SANDERE** Quai Richemont, 10 RENNES.

PROVENDÉINE

Pépinières Américaines DE L'OUEST
 Etablissements Viticoles
Eugène GIRAULT
 Pépiniériste Viticulteur
 JAUNAY-CLAN (Vienne)
 — Tél. 3 et 75 —



C'est aux Pépinières GIRAULT que nous devons nos meilleurs Sélectionnés.

Etablissements Ernest RONOT
 St-DIZIER (Hte-Marne) - Tél. 36

La machine à laver "ÈVE"

est une auxiliaire précieuse de la bonne ménagère. A ses qualités pratiques, jusqu'à présent sans égales, elle joint un extérieur élégant et un grand air de confort. N'abîme pas le linge. Nettoie rapidement.

Vous devez acheter un **Cuiseur "Le Français"**

parce que : La cuisson à la vapeur conserve aux aliments leurs substances nutritives ; La nourriture est plus saine et plus digeste ; Son basculement est facile ; Il se fixe dans n'importe quelle position ; Il a une grande surface de chauffe, d'où travail rapide et économique ; Sécurité absolue contre les ruptures, l'appareil étant en acier inoxydable facile.

Nous ne livrons que de l'irréprochable
 Demandez le catalogue n° 59 — Envoi franco
 Agents dans toute la France

GUEUDET

NANTES - 10, Rue Crébillon - NANTES
SES COMPLETS
 79 - 95 - 125 - 175 fr.
 Pour Enfants : 59 - 75 - 89 fr.
 VÊTEMENTS IMPERMÉABLES, CUIRS, CIRS, GABARDINES
TOUT LE VÊTEMENT, HOMMES, DAMES, ENFANTS
GUEUDET HABILLE BIEN

PRODUITS VÉTÉRINAIRES ADRIEN SASSIN ORLÈANS

SOINS IMMÉDIATS
 Plus de 30 ans de succès - Nombreux diplômes d'honneur

Spécifique Métrorhage contre la métrorhagie, entérite, indigestion, etc. 10.
 Océanose assure la conception chez tous les animaux femelles, après saillie. 8.60
 Liniment Sassin pour boiteries récentes et anciennes, efforts de boulets, vagues, etc. 11.
 Pomme Vétérinaire guérit chevants couronnés, plaies récentes et anciennes, coupures, brûlures, blessures. 7.50
 Poudre Carborente guérit choléras des poules, toutes maladies des volailles, dindons, lapins. 7.50
 Préventif Oculaire guérit l'ophtalmie, l'amblyopie générale, facilite la digestion et l'engraissement. Le meilleur des fortifiants.
 La boîte 7.85 Les 8 boîtes 58.
 Océanose Sassin fait pondre les poules même par les grands froids. Le sac 1 kg 7.50
 2 kg 500 16.
 (Impôt compris)
 Brochure 96 pages, franco sur demande.

UN BEAU BÉTAIL, DE GROS BÉNÉFICES



SON SECRET : LA FARINE ATÉ

Aliment spécial dont l'action fortifiante, appétitive et digestive permet à l'animal d'assimiler en les complétant les aliments donnés. Employez la FARINE ATÉ, vous engraissez rapidement et économiquement votre bétail, vous donnez à vos porcs, porcelets, veaux, vaches, etc., une chair blanche, lourde et ferme et supprimez complètement tous les risques et difficultés de l'élevage.

Vous trouverez la Farine ATÉ dans toutes les Succursales de l'Economique, des Docks de l'Ouest de Vieux des Docks
ET CHEZ PLUS DE 2.000 DÉPOSITAIRES EN BRETAGNE, NORMANDIE ET VENDEE

LA COMPAGNIE FRANÇAISE NE VEND QUE DES TISSUS DE BONNE QUALITÉ
LES PLUS IMPORTANTS RAYONS DE TISSUS
 13 et 15, Rue du Calvaire, 9, Rue Boileau 10, Rue du Chapeau-Rouge. — NANTES

COMPAGNIE FRANÇAISE

LUNDI 7 OCTOBRE (après midi) EXPOSITION ET MISE EN VENTE DES
- Toute la Semaine - NOUVEAUTÉS D'HIVER

- VELOURS de LAINE** pure laine, décati, teintes hors cours, largeur 140. Le mètre 24 90
- 200 PIÈCES VELOURS DE LAINE** uni, belle qualité, décati, choix considérable de coloris nouveaux, 4 séries, larg. 140. Le mètre, 52, 45.90, 39.90 et... 35 90
- LAINAGES** fantaisie, dessins mode, pour robes et costumes, beau choix 11 90 de coloris, largeur 95/100. Le mètre 130. — 19 90
- GABARDINE** pure laine décati, pour costumes, largeur 95. Le mètre 17 50
- POPELINE** pure laine décati, assortiment complet de coloris, et noir. 24 50 largeur 135/140. Le mètre 35.90 et
- AMAZONE** peau de gant, souple et soyeuse, intachable, pour le costume élégant, coloris en vogue et noir, largeur 140. 49 50 65 et
- SERGE** lourde, qualité supérieure, pure laine décati, en noir et marine. 23 90 largeur 100. Le mètre 33 90
- DRAPERIES** pour vêtements, chevron et autres dispositions de la saison, deux séries exceptionnelles, largeur 140. Le mètre 33 90 et 25 90

- TOILE de SOIE** mixte, bonne qualité, pour lingerie, toutes nuances, largeur 80. Le mètre 3 95 9 50, 7 50, 5 95 et
- TOILE de SOIE** tout soie naturelle, grand choix de coloris pour lingerie et doublure, largeur 80. Le mètre 10 90, 16 90 et 12 90
- REGINA** qualité incomparable exclusive, pour lingerie fine, marque déposée, larg. 80. Le mètre 26 50
- CRÈPE GEORGETTE** pour robes cérémonie, nuances de la saison, largeur 100. Le mètre 32 90 et 27 90
- CRÈPE de CHINE** pure soie naturelle, assortiment complet de coloris, largeur 100. 24 90 et 19 90 Qualité supérieure, le mètre, 39 50 et 29 50
- CRÈPE SATIN** tout soie naturelle, qualité lourde supérieure, toutes nuances mode. Largeur 100. Le mètre 42 90
- SULTANE** très belle qualité, laine et soie, pour vêtements, en marine et noir. Larg. 100. Le mètre 39 50
- FAÇONNÉ** soie, article spécial pour doublures, choix incomparable de dispositions et de coloris. Largeur 85/90. Le mètre 15 90 et 9 90
- SÉRIE EXCEPTIONNELLE**, le mètre... 7 50

PRIME GRATUITE
 offerte p^r tout Achat minimum de 300 fr.

UN FAITOUT
 aluminium poli extra-fort
 poignées isolantes en palissandre

Les Magasins sont ouverts toute la journée sans interruption, de 8 h. 15 à 18 h. 45, sauf le LUNDI, de 1 h. 15 à 18 h. 45.

- VELOURS côtelé** belle qualité, lavable, noir, largeur 70. Le mètre 9 90 12 90
- VELOURS côtelé** imprimé dessins nouveaux. Largeur 70. Le mètre 12 90
- VELOURS uni** qualité d'usage, noir,ivoire et couleurs. Larg. 46. Le mètre 10 90 19 90
- CRÉPON** coton, pour lingerie et combinaisons, immense choix de coloris. Largeur 70. Le mètre 1 90
- BATISTE** uni, pour lingerie et doublures, très grand choix de coloris. Largeur 80. Le mètre 2 75
- TENNIS** rayé, fond blanc et couleurs, pour chemises, immense choix, article d'usage. Largeur 80. Le mètre 5 95, 4 95, 4 50 et 3 90
- CALICOT** sans apprêt, bonne qualité, pour lingerie. Largeur 80. Le mètre 3 95, 3 50, 2 95 et 2 75
- TOILE** métrés crémé, garantis sans jute, pour draps de lit et tabliers, qualité lourde-larg. 240 220 200 19 95 110 17 50 100 45 95 8 50 7 50

- Grand choix de VITRAGES** au mètre, imitation, blanc ou foncé. Largeur 60. Le mètre depuis 1 60
- CRETONNE** imprimée, pour ameublement, très beau choix de dessins. Largeur 80. Le mètre 3 90
- SATINETTE** simili-soie, très bonne qualité, pour couvre-pieds, edredons et coussins, toutes nuances, pour ameublement. Largeur 130. Le mètre 9 90
- COUTIL** literie, belle qualité, rayures grises et blanches seulement, qualité recommandée, largeurs : 200 180 160 140 120 100 9 50 7 25 6 25
- COUVERTURES** laine blanche, très chaudes, bordées aux deux extrémités. Dimensions : 155/205 240/260 75 » 159 »
- COUVRE-PIEDS** en beau simili, intérieur garanti pure laine, dessins nouveaux, façon soignée, fabrication de la maison. Dimensions : 190/230 230/240 Prix : 145 » 195 »
- CARPETTES** haute laine, belle qualité, jolies copies d'Orient ou dessins et coloris modernes. Dimensions : 195/275 160/230 135/190 250 » 175 » 119 » 49 90

MELANGES nouveautés pour vêtements, grande variété de dessins et coloris largeur 140. Le mètre 49 50, 39 50 et 35 »

REVERSIBLES en belle draperie, pour vêtements mode gris et beige, largeur 140. Le mètre 70 50 » et 35 »

AGNELAINE très beau tissu, souple, léger et chaud, pour vêtements, toutes nuances, marine et noir, largeur 140. Le mètre 75 » et 59 »

CONFECTIONS pour DAMES
 Rayon Spécial avec
MODELES DE COUTURE
 permettant l'exécution du Modèle choisi
AVEC NOS TISSUS AU CHOIX

9, rue Boileau, NOS RAYONS SPÉCIAUX, 10, rue du Chapeau-Rouge

CHEMISERIE - BONNETERIE - LINGERIE - CHAPELLERIE

- CHEMISE** pour hommes, flanelle coton, bonne qualité, dispositions classiques sans col et col rabattu et pochette 12 75 Qualité supérieure... 23.50, 19.90 et 16.90
- Séries uniques CHEMISES** zéphyr uni, teintes mode et rayé fantaisies nouvelles façon gorge anglaise, poignets mousquetaires, 2 cols assortis. 37, 35, 32, 29 50 et 19 90
- CALEÇON** flanelle coton belle qualité, rayures fantaisie 14 90
- BAS** coton, maille uni, qualité d'usage, grands revers et semelles 3 95 doubles, noir et teintes mode
- CHEMISE DE JOUR** shirting bonne qualité, jours fils tirés et fantaisie. La chemise ou la culotte assortie 9 90
- PARURE** beau nansouk, blanc et couleur, motifs jours. La chemise ou la culotte assortie 7 95
- COMBINAISON** nansouk mercerisé, belle qualité, ourlets haut et bas garnis jours fils tirés, teintes mode 12 90
- BAS** fil mercerisé avec coutures, grands revers et semelles doubles, qualité recommandée. Noir et teintes mode 5 95
- CULOTTE** jersey coton, bonne qualité, jarré, blanc, rose et mauve 5 95
- CASQUETTES** pour hommes fabriquées par nos soins, avec nos plus belles draperies. De 95 fr. à 9 90
- BÉRETS Basques véritables** non marine. Couleurs variées : 10 75 ; Blanc : 12 fr.
- Très belle série de CHAPRAUX** en fautre m'érinos, qualité supérieure, bordés noir et teintes nouvelles. Exceptionnel 29 50

A qualité égale, la COMPAGNIE FRANÇAISE vend le meilleur marché

COSTUMES POUR HOMMES SUR MESURES

Très grand choix de DRAPERIES - Coupe élégante - Façons soignées

- COMPLET-VESTON** sur mesures, en beau drap ou croisé, doublures de choix, façon et coupe haute mode. Le complet... 525, 475, 450 et 395 »
- PARDESSUS** sur mesures, en belle draperie haute nouveauté, très bonnes doublures, façon et coupe grand tailleur. Le pardessus 480, 450, 405, 375 et 330 »
- PANTALON** sur mesures, grand choix de rayures mode, façon et coupe irréprochables. Le pantalon, 170, 155, 145, 125, 115 et... 95 »